Le Soir – novembre 2005

De La Rochelle à Bahia, 4 000 miles en solitaire

C'est le défi que veut relever Jonas Gerckens. Il a baptisé son bateau "Oufti"…

C'est un Liégeois, né en 1980, devenu cette année le plus jeune skipper de l'Ecover Ocean Sailing Academy, où sont formés des cadets parmi les plus prometteurs dans le domaine de la course au large en solitaire.

Jonas Gerckens – c'est son nom – vise haut : rien moins que la Mini Transat La Rochelle - Bahia (Brésil), soit 4 200 miles (ou 6 800 km) en solo, en septembre 2007. Fameux défi, mais l'espoir a de qui tenir. *"J'ai construit un bateau quand il est né,* nous dit le père de Jonas, qui navigue lui-même depuis trente ans. *Nous sommes partis et après cela, on s'est installé à Saint-Malo. Là, sa cour de récréation était la plage et sa salle de gymnastique le voilier".*

S'il compte déjà à son actif plusieurs Tours de France à la voile, le Tour des Iles britanniques (équipier n° 1 sur le 60 pieds Garnier), la Mini Fastnet en double (plus de 1 000 miles), de nombreux entraînements, régates, convoyages…, le sportif barreur, qui est également ceinture noire de judo (ancien élève de Nicole Flagothier au Centre de formation pour espoirs sportifs), doit bien évidemment trouver un sponsor pour mener son aventure à terme. Il a emprunté pour acquérir un Proto Mini 6,50 d'occasion, joliment baptisé "Oufti", et il travaille l'hiver comme coordinateur de séjours à la montagne. Mais il doit faire face aux frais d'inscriptions, de transports, d'assurances, de convoyages, de campagnes qualificative et préparatoire…

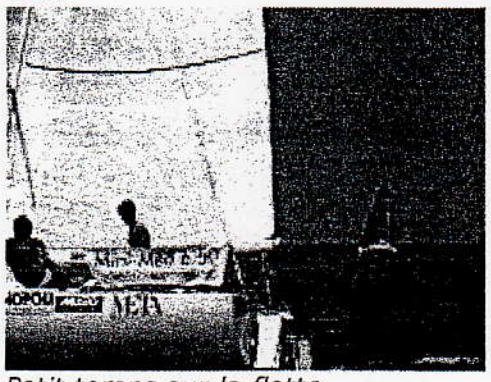
"Il y a aussi un volet "cœur" à notre opération, précise M. Gerckens. *Je suis éducateur pour personnes handicapées et mon fils voudrait réaliser le projet d'une traversée de la Manche avec un chaisard, dans le cadre de l'opération Cap 48".*

P.V.

Rens. : tél. 0494.87.03.23 et Web http://www.sailingchallenge.be.

Minorque dans les sillages

©DR



Petit temps sur la flotte

Les derniers bateaux ont dorénavant franchi la porte située au Sud-est de Minorque. Rentré réparer à Port Camargue le jour du départ, Jonas GERCKENS sur OUFTI a réussi à rejoindre la flotte cette nuit et à remonter plusieurs bateaux.

L'écart entre les deux catégories s'est creusé, le premier série se positionnant uniquement en huitième position du classement général, à près de cinq heures du premier bateau.
En proto, Willy GARCIA sur SAMPAQUITA se positionne premier de la flotte, devant METALCO de Mathieu CASSANAS et SPEEDY BONZAI d'Andrea CARRACI.

Côté série, plusieurs bateaux ont effectué une belle remontée depuis Estartit. C'est le cas de l'Espagnol Alvaro LOPEZ DORIGA, 19ème au premier pointage, qui prend ainsi la première place de la catégorie sur ARTE Y NATURALEZA.
Remontant également de nombreuses places au classement général, MISTY, skippé par Koen VAN ESCH, et NO WAR de Luce MOLINIER, se placent en deuxième et troisième position.
A saluer enfin la jolie performance de Gaël RETIF sur OKOUME, et de Sophie GUEROULT sur FELIBRE, qui gagnent respectivement 24 et 17 places.

Tandis que la queue de flotte reste scotchée sous Minorque, les premiers concurrents ont déjà entamé la remontée vers la côte espagnole. Ils devraient ainsi atteindre le dernier pointage à Estartit en fin d'après-midi.

Ordre de passage à l'Ile d'Aire

Proto
1. SAMPAQUITA / Willy GARCIA et Bruno GARCIA
2. METALCO / Mathieu CASSANAS et Laurent MERMOT
3. SPEEDY BONZAI / Andrea CARRACI et Claudio GARDOSSI

➢ QU'EST-CE QUE LA *CLASSE MINI* ?

8 octobre 1977, Penzance (Royaume-Uni), 24 voiliers de 6,50 m prennent le large avec un seul marin à bord vers Antigua aux Antilles, via Tenerife (Iles Canaries). Les plus petits bateaux de course hauturière sont nés ! Particularité : leur terrain de jeu favori, c'est l'Atlantique, et leur course favorite aussi : la Mini-Transat.

Après quatre éditions, la flotte des *Minis* prend ses quartiers en France. En 1984, Jean-Luc Garnier, journaliste et passionné de ces « Minis bolides » prend la relève du britannique Bob Salmon qui, après l'organisation de quatre éditions, souhaite passer le flambeau. Voiles 6.50, association loi 1901 et club affilié à la Fédération Française de Voile, est créée et organise le *Mini-Fastnet*, une course annuelle faisant l'aller et le retour entre la Bretagne et le phare irlandais situé à l'extrémité sud-ouest de l'Irlande (51°23.'3" N et 009°36.'1" W) dans le comté de Cork.

▪ Un tremplin et une passion

Le concept *Mini* réunit le marin, le bateau et la mer. C'est tout ! Pas de contact avec la terre ! En double ou en solitaire, ce concept a porté sur les fonds baptismaux de la course au large, les plus grands navigateurs d'aujourd'hui. Certes, les plus médiatisés, mais aussi des hommes et des femmes qui n'échangeraient pour rien au monde leur place lors d'un *Mini-Fastnet* ou d'une *Transat 6.50*, même sur un plus gros bateau.

Jamais l'école du large qu'est le *Mini* n'a compté tant de glorieux anciens adeptes engagés dans des courses prestigieuses. De grands champions dotés de palmarès exceptionnels ont, en effet, bien souvent fait leurs premières armes et réalisé leurs premiers exploits dans cette série : Isabelle Autissier, Catherine Chabaud, Ellen Mac Arthur, Thierry Dubois, Laurent Bourgnon, Bruno Peyron, Michel Desjoyaux, Bernard Stamm, Jean-Luc Van den Heede... Ajoutons, aussi, qu'ils sont nombreux issus du circuit *Mini* à avoir participé aux courses transatlantiques comme la *Transat Jacques Vabre*, le *Vendée Globe* ou encore la *Route du Rhum*.

▪ Le monde des *Minis* aujourd'hui

Aujourd'hui, la *Classe Mini* rassemble environ 500 adhérents principalement des coureurs, de tous horizons socioprofessionnels, du charpentier à l'ingénieur, de l'infirmière au steward, du journaliste au skipper professionnel. C'est avant tout l'association de passionnés amoureux de ces petits voiliers fabuleux, ayant envie de partager des surfs endiablés, les galères de budget, les caprices d'*Eole* et tous les instants de bonheur que la mer offre !

Les " Ministes " écument autant l'Atlantique que la Méditerranée, grâce à des organisateurs de courses qui, au travers d'un cahier des charges rigoureux, ont tissé avec l'association et les coureurs des liens nautiques et conviviaux d'une grande qualité.

Le conseil d'administration contribue au dynamisme de la Classe tant en France qu'à l'étranger. Chaque année, le programme des courses s'étoffe pour former un calendrier cohérent mais aussi bousculer les petites habitudes et attirer de nouveaux coureurs.

C'est ainsi qu'en 2007, pour faire face à une demande de plus en plus importante des coureurs, le conseil d'administration a décidé d'instaurer une Transat annuelle à compter de 2009.

▪ Le bateau

Laboratoire de la course au large depuis plus de 25 ans, le *Mini* se décline en deux catégories : les SERIES et les PROTOS. La *Classe Mini*, c'est plus de 600 bateaux construits depuis 1985 dont la moitié sont des prototypes. Depuis 1995, le successeur de l'emblématique *Muscadet* (plan Harlé) est principalement, pour les séries, le *Pogo* (plan Rolland) rejoint par le *Super-Calin* en 2000, le *Pogo 2* (plan Finot-Conq) et le *Dingo* (plan Rolland).